

CONNAISSEZ-VOUS NOS ANCETRES ITALIENS?

Par Françoise Cadier Gougne

Au printemps dernier, au cours d'une réunion à Izarda, notre cousin, Jean-Pierre Bost, lança à la cantonade: "Savez-vous que nous avons des ancêtres italiens...du côté des femmes?"

Des ancêtres italiens? Cela piqua ma curiosité. Plus tard, j'eus l'occasion de revoir Jean-Pierre qui me communiqua volontiers ses sources (1).

Je voudrais ici faire un retour sur ce qui me parut le plus intéressant dans ce que j'ai appris de ces ancêtres Bost.

DU COTE DES FEMMES

La première qui nous interpelle ici est **Helen Bost**, ou Grannie comme on disait à Izarda.

On se rappelle que son ancêtre Jean Laurent Bost (1697-1779) quitta pour cause de persécutions religieuses, son Dauphiné natal, plus précisément Beaumont les Valences, vers 1720, caché dans une charrette, et s'installa à Genève. Il s'y maria avec une jeune fille, émigrée comme lui du Dauphiné et fit souche dans la ville de Calvin. Ses fils épousèrent eux aussi des filles d'émigrés bien souvent. Ce n'est pas le cas d'**Ami Paul Isaac** (1790 - 1874), le fameux pasteur du Réveil, qui épousa **Jeanne Françoise Pattey**. Ce nom dit sans doute quelque chose à bon nombre d'entre vous.



A GENEVE



Jeanne Françoise Pattey (1795 -1874), voici notre deuxième femme importante. Elle a une riche ascendance, suisse d'abord sur plusieurs générations pour le moins! Ainsi cette généalogie nous permet d'entrevoir ce que fut la **société genevoise durant les XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles** car nous avons quantité d'indications sur tous ces ascendants. Les registres de l'Etat Civil suisse sont remarquables de précision!

Ainsi j'ai relevé plus de cinquante métiers exercés par nos ancêtres. Deux secteurs sont dominants: nous avons d'abord tous les métiers qui concernent l'**horlogerie**, les monteurs de boîtiers de montres, les serruriers, les orfèvres, les graveurs, les joailliers à côté des horlogers eux-mêmes, et ces artisans forment des dynasties. Par exemple, les Pattey sont horlogers sur cinq générations au moins. La plupart épousent des fillesd'horlogers!

LA FAMILLE FREMIN

L'histoire de la famille Frémin est significative. L'ancêtre, **Jacques Frémin**, né à Paris, serrurier et horloger, se réfugie en Suisse et devient Bourgeois de Genève en 1594. Son fils **Abel** est horloger lui aussi, son petit fils **Pierre**, maître-horloger, épouse en 1640 Marie Mussard, fille d'orfèvre; enfin leur fille, **Sara Frémin**, épouse en 1655 **Abraham Pattey**, maître horloger. Leurs descendants sont tous horlogers, jusqu'à notre ancêtre, **Jeanne Françoise** en tous cas. Par ailleurs, Jacques Frémin est l'un de ces artisans français qui introduisent le métier d'horloger à Genève. *"Il est piquant de penser qu'avant lui et ses compagnons, les Genevois ne savent même pas réparer leurs horloges. Il y en avait trois au XVe siècle, dont aucune ne marche correctement. Le Conseil maugrée sans cesse contre elles...il doit s'adresser à la France..."* Etonnant, non?

L'autre secteur professionnel dominant est celui **des étoffes, fabrication et confection**. Ainsi nous avons les marchands de soieries, les marchands toiliers, les tisseurs de serge, les drapiers, les passementiers, les veloutiers, les tailleurs d'habits, les mouliniers de soie, les sargiers, les teinturiers, les maître tailleurs.... Ainsi, eut lieu en 1608 le mariage de Jacques Perrachon, veloutier, et de Catherine Couvelle, fille d'Antoine Couvelle, taffetatier! Cela ne s'invente pas. Et puis il y a les "tireurs d'or", qui désignent les artisans qui "tiraient", battaient et filaient l'or et l'argent, pour les passementeries en particulier. **La famille Chenevière**, originaire de la région de Lyon, exerça ce métier à Genève tout au long du XVIIe siècle. En 1717, une fille Chenevière épouse Abraham Pattey.

Enfin, un autre trait significatif de ce groupe d'ancêtres, c'est l'importance des migrations, particulièrement dans les années 1550 - 1650! Genève est une ville d'accueil pour ceux qu'on appelle les RCR (Réfugié pour Cause de Religion), mais pas seulement! Citons Philibert Humbert, Bourgeois de Dijon, RCR à Genève en 1563; Laurent Chenevière et Jacques Frémin, déjà cités, sont tous deux RCR; Antoine de Bary, né en 1492, est RCR à Frankfort puis à Bâle, ses descendants s'installent à Genève (on en reparlera); Jean Bourdillon est RCR à Genève vers 1564, son père était un compagnon d'armes de l'amiral Coligny...

ET NOS ANCETRES ITALIENS

Eux aussi sont des émigrés! Ils sont nombreux. Nous avons Antonio Girardi (1535 -1585) originaire de Faeto, réfugié à Genève vers 1580, Francesco Fayorno originaire de Crémone, qui épouse Marguerite de Grandi de Vérone, Francesco Augusto de Mantoue, Pierre Guerra de Montéacuto dans les Pouilles, Pellegrino di Malcontenti de Crémone lui aussi, Jérôme Santa de Chiavennes, tous émigrés durant le XVIe siècle. Nous n'avons que des noms, prénoms concernant ces personnes, parfois une date.

Mais il y a une famille d'origine italienne sur laquelle nous avons des renseignements, c'est celle de **Jeanne Oltramare** qui est l'**arrière grand-mère de Jeanne Françoise Pattey**! Voici donc la troisième femme importante, **Jeanne Pernelle Oltramare**, née en 1706 et morte en 1753. Elle épouse **Georges Léonard de Bary**, monteur de boîtiers de montres en 1726 et leur fille **Jeanne Pernelle** épouse **Jean Pattey** en 1746.

Jeanne Oltramare est la descendante directe d'une grande famille de Gènes, les Oltramare.

Qui sont les Oltramare?

Appelée "Oltramarini" à l'origine, cette vieille famille patricienne a son berceau à Paragi dans le district de Santa Margarita Ligure, au pied du promontoire de Portofino. Un Guglielmo Oltramare est cité en 1165 comme ayant possédé le manoir ancestral en cette localité. Son petit fils, Guirardo, acquiert les maisons de Fossatello à Gênes (à une trentaine de kilomètres). Puis vient Tommaso. Dans les actes notariés on trouve maintenant le nom de "Oltramare". Francesco est le troisième de ses huit fils. Presque tous se marient et forment souche; on les trouve dans tous les emplois de la cité de Gênes et ils commercent non seulement avec l'Espagne et le Levant, mais ont des comptoirs jusqu'à Londres.

Il faut se rappeler que nous sommes à l'époque la plus brillante de la République maritime de Gênes qui s'étend alors sur toute la Ligurie actuelle, mais aussi sur la Corse et possède des comptoirs dans toute la Méditerranée et jusqu'à Tana, dans la Mer Noire où arrive la route mongole des épices et de la soie...

Daniele, le fils de Francesco, est Directeur de l'Hôtel des Monnaies; puis après vient Adamo, Conseiller de la République de Gênes en 1391, ambassadeur auprès de Henri V d'Angleterre en 1414, Haut Fonctionnaire à la Santé et au Commerce; ensuite Battista, membre du Conseil des Anciens de la ville de Gênes en 1438; son fils Luciano, armateur, haut fonctionnaire à la Mer, à la Santé, et à la Banque de Saint Georges en 1493. Nous sommes à l'époque de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, originaire de notre cité, je le rappelle!

Enfin viennent Adamo et Marco, les derniers Oltramare de Gênes pour ce qui nous concerne. Adamo est marié avec Ariettina Grimaldi (oui, ce nom vous dit quelque chose, mais on n'a pas encore trouvé le lien avec le prince de Monaco!); Adamo est un marchand richissime, à la tête d'une maison de commerce, lui aussi largement engagé dans le gouvernement de la ville, et il est un collaborateur d'Andréa Doria (1466-1560), l'homme fort de Gênes dans ces premières décennies du XVI^e siècle. Ce dernier est amiral, condottiere tour à tour au service du Pape, de François I^{er}, de Charles Quint, il se bat aussi contre les pirates barbaresques et turcs qui infestent la Méditerranée. Il semble cependant que son objectif premier soit de préserver avant tout la liberté de sa patrie et de sa ville, Gênes. Adamo lui prête main forte dans tous ces combats. Ils semblent très liés et il y aura des mariages entre les deux familles.

Son fils Marco est Commandant des Flottes Impériales de Charles Quint, dirigeant des expéditions au profit des Espagnols. Avec sa femme Bettina Negrone il a douze enfants, la plupart mariés avec des fils et filles des grandes familles génoises, les Cattaneo, Lomellini, Spinola, Grimaldi...un fils, Alessandro, est archevêque de Gênes.

Et puis il y a ce fils, Agostino, dont on ne sait pas grand-chose si ce n'est qu'il va suivre une nouvelle voie: *"il part d'Italie à cause des persécutions religieuses et vient s'établir à Genève en 1570"*. Que s'est-il passé? On aimerait en savoir plus, comment s'est faite cette conversion. On ne sait rien

Augustin a un fils, Antoine, qui épouse à Genève, en 1600, Suzanna Fayorno de Crémone. Le 4 avril 1608, il est admis à la bourgeoisie genevoise après avoir prononcé un serment dont voici les points saillants *"....devant qu'il ne soit admis comme bourgeois de Genève.....ledit Oultremer nous a volontairement promis et juré solennellement sur la Sainte Ecriture de Dieu, de nous être fidèle et obéissant, bon et loyal à cette cité...de vivre en icelle selon la sainte Réformation Evangélique etc..."* Cela lui coûta quinze écus, un seillot et un mousquet.

Nous sommes presque au bout de notre histoire. Antoine a douze enfants. La lignée a fourni bon nombre de professeurs, pasteurs et théologiens notables...Pour ce qui nous concerne, il y a d'abord Jacques (1602-1666), puis son fils Jean (1650-1732) et enfin, son petit-fils Michel (1680-1725), père de notre Jeanne Oltramare.

La boucle est bouclée. Cette longue histoire n'est pas tout à fait unique dans notre généalogie! Car le mari de Jeanne, Georges Léonard de Bary a, lui aussi, une belle ascendance, dont je voudrais dire quelques mots.

Les **De Bary** ont une origine aussi ancienne que les Oltramare mais on manque d'informations sur leur histoire. On sait seulement que l'ancêtre Brice de Bary était vivant en en 1191, qu'il était Chevalier, Croisé à la Deuxième Croisade, et "*qu'il se distingua à la bataille de Césarée à la Troisième Croisade*"....Son fils Pierre Brice achète une maison à Tournay en Flandres. On ne sait rien des descendants si ce n'est leurs noms, parfois quelques dates, jusqu'à Antoine de Bary (1492-1578), Bourgeois et patricien de Tournai, réfugié pour cause de religion à Francfort. Son petit fils, Jean, est marchand et Doyen de l'Eglise Réformée française de cette ville; le successeur, toujours Jean, marchand de soieries, émigre à Bâle et le suivant, Nicolas, s'installe à Genève où il se marie en 1696. Son fils Georges (1705-1765) épouse Jeanne Oltramare.

Après ce grand voyage dans le temps - et dans l'espace - que dire de plus?
Cette recherche m'a remplie de joie et me donne l'envie d'aller plus loin; je sais que cette quête n'aura pas de fin, et c'est ce qui la rend passionnante. Mais aujourd'hui, ce que je peux dire, c'est d'abord que je me sens "européenne", les frontières entre les hommes n'existent pas. Autre chose; il y a huit ans, je me suis mise à apprendre l'italien, et je ne savais pas pourquoi cette langue me plaisait tant....

(1) il s'agit d'un livre " L'arbre du temps" écrit par André Casalis qui a mis plus de vingt ans à rassembler toutes les données de sa généalogie. Sa grand-mère est Caroline Bost, sœur de Grannie (Helen BOST, épouse d'Alfred CADIER).

Petit schéma généalogique des familles FREMIN, CHENEVIERE, PATTEY, BOST, OLTRAMARE.

